

taines vues d'ensemble ; en se reportant aux comptes rendus des "Congrès marials." Mais, à notre connaissance du moins, une étude synthétique complète sur *la Dévotion française envers la Mère de Dieu* n'a pas encore été tentée. Et, pourtant, ce serait oeuvre d'édification, autant que de patriotisme. Les exemples de la voix des ancêtres enflammeraient l'ardeur des fils, et, aux peuples étrangers qui doutent encore de la foi et de la piété des catholiques de France, il apparaîtrait manifeste que notre pays n'a point perdu la conscience qu'il fut et qu'il reste le "Royaume de Marie".

Mais, pour que cette synthèse acquière toute sa valeur démonstrative, il faut qu'elle repose sur des bases larges et solides ; ces assises, dont plusieurs pierres sont déjà posées, il nous faut continuer à les préparer, et voici ce que nous nous permettrions de recommander, en ce *Mois de Marie* d'une année si décisive, aux savants et aux érudits qui font l'honneur de nos provinces de France.

Ne pourraient-ils pas, dès aujourd'hui, s'ils n'ont point déjà entrepris ou mené ce travail à bonne fin, se mettre à écrire *l'histoire de la dévotion à la Sainte Vierge*, dans leur diocèse, soit tel qu'il était avant le Concordat, soit tel qu'il existe maintenant, ou s'ils le jugeaient préférable, dans leur province, dans leur région ? Et nous prendrions encore la liberté de leur signaler, sinon comme plan, du moins comme matières à investigation, ces différents sujets : églises et monastères dédiés à la Mère de Dieu durant la période médiévale ; apparition de l'*Ave Maria*, de l'*Angelus*, de la pratique du Rosaire ; apparition, dans la liturgie locale, des fêtes de la Sainte Vierge ; Associations de piété, en l'honneur de Notre-Dame (confréries en l'honneur de l'un de ses mystères, notamment en l'honneur de sa Conception Immaculée ; confréries du Rosaire, de Notre-Dame du Mont-Carmel, de Notre-Dame du Saint-Suffrage, etc.) ; dévotion à Notre-Dame de Pitié ; églises, chapelles et monastères dédiés à la Mère de Dieu depuis l'époque moderne ; Congrégations religieuses érigées sous le vocable ou le patronage spécial de Marie ; principaux lieux de pèlerinages ; mouvements de pèlerinages... iconographie, hymnographie, bibliothèques mariales, etc.

Le sujet est vaste, on peut s'en rendre compte, et le thème est fécond ; mais quel encouragement et quel soutien de se rendre témoignage qu'en se livrant à ce labeur patient, on contribue à rendre possible l'érection du monument grandiose que la science historique et la piété de l'érudition catholique française se doivent de dresser à celle qu'elles proclament "Reine de France", avec tant de raison !

A ceux qui liraient ce livre, ainsi préparé, ainsi documenté, sur "la Dévotion française envers la Mère de Dieu," jamais titre paraîtrait mieux justifié que le nom qui fut donné à la statue monumentale qui domine le rocher Corneille, au Puy-en-Velay, au centre même du pays : "Notre-Dame de France" !

EUGENE MARTIN.